

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ADIEUX À MA POUPÉE

BEZANÇON, HENRIETTE

Monologue — 1896

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UNE FILLETTE

1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ADIEUX À MA POUPÉE	5
---------------------------------	----------

ADIEUX À MA POUPÉE

SCÈNE 1

(Elle tire une montre de sa ceinture.)

(Elle regarde sa poupée avec attendrissement et l'embrasse.)

(Rêveuse.)

(Soupirant.)

(Avec douceur.)

(Elle soupire.)

(Après une pause, et souriant.)

(Gaiement.)

(Elle la pose doucement dans une boîte.)

(Fermant précipitamment la boîte.)

(Regardant de nouveau à sa montre.)

UNE JEUNE FILLE

Adieu !... Ah ! Le vilain mot triste qui donne envie de pleurer... même quand on ne le dit qu'à une pauvre poupée... Une poupée !... Mais oui... Bien que j'aie quinze ans depuis hier... et mes cheveux relevés en chignon... depuis hier aussi. Ma belle petite montre !... Bonne-maman me l'a donnée pour mon anniversaire. Quel joli tic-tac elle fait ! Oui, mais...⁵ elle sonne toujours l'heure d'être sage, comme on me disait quand j'étais petite... Et, pour nous, c'est l'heure des adieux, ma pauvre Rosette !... Ah ! C'est mon cousin Henri et mon frère Jean qui riraient, s'ils me voyaient embrasser ma poupée !... Et pourtant... pourtant, quelle gentille amie tu as été pour moi pendant tant d'années, ma pauvre Rosette !...¹⁰ Que de bons exemples tu me donnais sans en avoir l'air ! Car tu n'étais ni bavarde, ni gourmande, ni capricieuse... Toujours ta petite figure rose me souriait, dissipant mes bouderies ou mes chagrins d'enfant. Rosette, c'est à toi que je dois l'amour du travail, le goût et l'adresse... Que de fraîches petites toilettes je t'ai confectionnées moi-même !... Mais cela ne te rendait pas coquette... Allons !... Encore des¹⁵ enfantillages !... Maman veut que je sois sérieuse ; elle a raison... comme toujours... Il faut que je me consacre à mes études ; l'année prochaine, je passerai mon examen... La vie grave commence tout à fait, et les jeux sont finis. Pauvre Rosette !... Tu me regardes avec tes chers²⁰ yeux bleus et ton gentil sourire de poupée... Je ne t'endormirai plus sur mes genoux, je ne t'appellerai plus ma fille, je ne te mettrai plus de jolies petites robes roses et bleues... Et tu ris quand même, ma Rosette !... Allons ! Tu n'es qu'une chose, après tout... et moi... je suis une grande demoiselle, qui n'ai plus besoin de joujoux... Eh bien, cela ne fait rien,²⁵ va ! Cela n'empêche pas que tu sois une chère petite chose et un bien doux souvenir !... Ma poupée ! C'est mon enfance tout entière, avec ses joies sans mélange, ses larmes si vite essuyées, son insouciance, la tendresse du foyer, et tout le bonheur qu'on n'oublie jamais... À présent, j'ai d'autres devoirs. L'avenir s'ouvre devant moi... très beau, mais un³⁰ peu effrayant... comme tout ce qu'on ne connaît pas... Et c'est pour cela, ma Rosette, que je tremble un peu, à l'idée de t'enfermer pour toujours

dans une boîte... Pour toujours ? Non ; les années et les robes allongent si vite !... Plus tard, je serai une vraie maman, à mon tour... Rosette, tu seras la première poupée de ma fille... Ma fille!... C'était le nom que je te donnais, et c'est toi qui m'auras enseigné la première comment on berce un petit enfant sur ses genoux... Je dirai à la mienne : « Prends Rosette, et aime-la bien ! Rosette, c'est mon enfance, ce sont mes joies passées... C'est mon premier amour de petite maman... Prends bien garde, en ouvrant la boîte, de ne pas laisser envoler les souvenirs qui y dorment... »
Mais je n'en suis pas encore là... Et il faut te dire - non pas adieu - mais au revoir, Rosette... Au revoir, et merci !... Dors la, ma poupée, en attendant qu'une autre petite fille vienne t'éveiller... Ah ! Mon Dieu!... J'entends la voix de Jean et d'Henri... Vite, cachons ma pauvre poupée... Il ne faut pas qu'ils se moquent de moi... Mais oui... C'est l'heure d'être sérieuse... Eh bien, on s'y habituera... Noblesse oblige !...